

résoudre avec plus de facilité, il en séparerait ainsi les éléments :

- I. — Pourquoi si peu d'hommes ?
- II. — Pourquoi le Tiers-Ordre veut-il des hommes ?
- III. — Pourquoi les hommes ont-ils besoin du Tiers-Ordre ?
- IV. — Comment recruter des hommes ?

I — POURQUOI SI PEU D'HOMMES ?

IL faut le constater : Nous comptons peu d'hommes dans nos Fraternités. Réunissez, pour converser avec eux de leurs intérêts les plus chers, nos catholiques, nos hommes d'œuvres, nos chefs et protecteurs de la famille chrétienne, les membres de nos associations de jeunesse catholiques, nos généreux défenseurs de l'Eglise et de la Religion...

Cherchez parmi eux les Tertiaires. Combien seront-ils ? Oh ! je sais que ce seront les plus dévoués, les plus généreux, ceux qui se font tuer... l'élite... Mais enfin le petit nombre.

Comment se fait-il que les autres, ces hommes si désireux de faire le bien, de travailler à la réforme sociale, d'obéir à l'Eglise et de l'aider dans cette grande et difficile entreprise, prêtent-ils si peu d'attention au Tiers-Ordre ?

Parce qu'ils le regardent comme une institution vulgaire.

Parce qu'ils le croient bon tout au plus pour les femmes.

Parce qu'ils ne le connaissent pas.

Parce qu'ils ne se connaissent pas eux-mêmes surtout ; ils ne soupçonnent pas de quoi ils sont capables pour le bien ; leurs âmes sourdement travaillées par Dieu, pleines d'énergies secrètes, sont des trésors dont ils n'ont pas la clef. Et ils n'auront le désir de la vie plus parfaite que fait mener le Tiers-Ordre, ils ne pourront être des hommes travaillant, suivant le désir de Notre-Seigneur et de l'Eglise, à la réforme sociale, que